

WEBINAIRE

LES VILLES ET
INTERCOMMUNALITÉS,
ACTEURS CLÉS DU LIEN SOCIAL.

02 octobre, de 14h à 16h.

Ouvert à tous, sur inscription.



Réseau
français
Villes-Santé

REPLAY :

Le webinaire « **Les villes et intercommunalités, acteurs clés du lien social** » organisé par le [Réseau français Villes-Santé \(RfVS\)](#) dans le cadre des Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) 2025 est disponible en ligne. Pour voir ou revoir cet événement cliquez ici : https://youtu.be/1CYw9oJ_WOk

SUPPORT DE PRÉSENTATION :

Le support des présentations des intervenants est disponible pour les villes et EPCI (établissement public de coopération intercommunale) membres du RfVS sur [l'espace réservé du site internet du RfVS](#), rubrique groupes de travail/santé mentale.

SYNTHÈSE :

📌 Introduction

Maude Luherne, Directrice du Réseau français Villes-Santé.

La santé mentale a pris une place très importante en France et dans le monde, qui se reflète dans les actions de notre réseau. C'est dans le contexte de la crise sanitaire de la Covid-19 en 2020 et sur l'initiative de la Ville de Poitiers rejointe par la Ville de Lille, qu'un groupe de travail du Réseau s'est lancé sur le sujet de la transversalité de la santé mentale. Un premier travail a été réalisé par la publication d'une note intitulée « [Repenser les actions de la ville au prisme de la santé mentale](#) » qui s'est étayée avec des exemples d'actions des villes au sein d'un ouvrage plus complet et publié cette année.

2025, c'est l'année de la grande cause nationale, mais aussi l'objet du congrès de la SFSP dans lequel nous présenterons prochainement nos travaux.

En lien avec la thématique des SISM de cette année, nous avons constaté comme d'autres acteurs, que la crise de la Covid-19 a permis

de renforcer la prise de conscience que **le lien social** est au cœur de notre santé et qu'il existe de **fortes inégalités** à ce sujet. **La résilience**, qui passe par le renforcement du lien social, par la réduction des violences et des situations d'agressivité ou de harcèlement, par la réduction de l'isolement est donc un défi majeur et un enjeu d'avenir.

La qualité du lien social est un déterminant majeur de la santé. Sur cet enjeu, **les villes et intercommunalités** ont leur rôle à jouer, notamment grâce aux lieux qu'elles peuvent mettre à disposition ou animer, au soutien à la vie associative, sociale, culturelle et sportive ou encore grâce au lien qu'elles entretiennent avec les acteurs du territoire. La dynamique des SISM contribue à enrichir ce lien social et à renforcer les communautés locales. Ce webinaire présentera quelques actions des villes et intercommunalités de notre réseau et je les remercie pour leur contribution aujourd'hui.

📌 Présentation de l'ouvrage : Repenser les actions de la ville au prisme de la santé mentale. Exemples d'actions des Villes-Santé.

Audrey Gonneau, Chargée de mission au Réseau français Villes-Santé.

L'ouvrage « *Repenser les actions de la ville au prisme de la santé mentale. Exemples d'actions des Villes-Santé* » du RfVS présente et restitue les travaux du groupe de travail « Villes et santé mentale » co-piloté par les villes de Lille et de Poitiers et le secrétariat du RfVS. Son objectif est de présenter **comment une ville/un EPCI peut agir pour la santé mentale**.

Le document comporte une partie introductive qui reprend les définitions, les déterminants de la santé mentale, quelques chiffres clés, les grandes stratégies nationales et internationales autour de la santé mentale. Il se structure ensuite en six grandes parties qui représentent les principaux champs d'action des villes et des intercommunalités pour agir en matière de santé mentale.

Cet ouvrage a aussi été conçu pour **faire connaître et valoriser l'action des villes** dans le champ de la santé mentale : les villes et EPCI sont des acteurs à part entière de la santé mentale et ce message est particulièrement important en cette année 2025 qui fait de la santé mentale, la grande cause nationale.

Par ailleurs, nous avons structuré cet ouvrage de façon à ce qu'il reflète **la nature transversale de la santé mentale** ; autrement dit nous avons souhaité mettre en avant que les leviers de la santé mentale se trouvent dans différentes politiques : le cadre de vie (le logement, les transports, les espaces publics), l'action communautaire (le lien social, la cohésion sociale, la déstigmatisation...), les comportements individuels (activité physique, compétences psychosociales), l'organisation du système de soin, etc.

Pour résumer, le message est le suivant : **il est nécessaire d'agir sur un ensemble de politiques publiques pour construire une réponse complète et efficace en santé mentale**.

Pour finir, je tiens aussi à vous communiquer une ressource clé de Fabrique Territoire Santé, la note « [Agir sur le lien social et la santé mentale. Quels rôles pour les collectivités territoriales et les dynamiques territoriales de santé \(CLS, ASV, CLSM\) ?](#) »



» Ouvrage disponible gratuitement en téléchargement : [cliquez ici](#)

Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale

Anne Nombrot, Responsable du collectif national des SISM.



L'objectif des SISM est de promouvoir la santé mentale de toute la population. Les SISM ont lieu pendant deux semaines au mois d'octobre autour de la Journée mondiale de la santé mentale, le 10 octobre. L'édition des SISM s'articule toujours avec une thématique définie pour l'année.

Une structuration nationale, qui est en fait un collectif national, regroupe 26 membres dans l'objectif de porter la question de la santé mentale dans une transversalité. C'est le secrétariat général qui produit les outils validés par le collectif national : argumentaire, affiche, guide de communication, guide méthodologique, communiqué de presse, flyer, etc.

En 2024, plus de 2 000 événements ont eu lieu : ciné débats, théâtres forum, bibliothèques vivantes, animations, fresques artistiques, etc. La thématique a suscité un fort engouement. Exemples de quelques actions inspirantes réalisées lors de cette édition :

- Soirée « Viens Danser sur la glace » portée par la ville de Troyes.
- Course « Les foulées douces » organisées par le collectif SISM du Vaucluse.
- La journée « Bouge ton mental pour les jeunes », organisé par une communauté de communes et l'Unafam.
- Parcours d'orientation pour les jeunes, « Bougeons pour ne pas s'prendre le melon » organisé par un CCAS.

Depuis quelques années, on observe une hausse des événements organisés par une diversité d'acteurs, ce qui constitue un point important car l'ADN des SISM est d'aller chercher de nouveaux partenariats afin de favoriser l'interconnaissance et produire des événements originaux et pertinents.

Comment les collectivités peuvent appuyer et aider les acteurs de terrain ? Plusieurs

options :

- Au niveau politique : le fait que les élus s'emparent de la question de la santé mentale montre qu'il s'agit véritablement d'un sujet de société. Cela permet de lutter contre le tabou et facilite la mise en réseau des acteurs de terrain.
- En finançant partiellement ou totalement un poste de coordinateur CLSM ou d'autres postes de coordination.
- À travers le budget de la ville : financer un spectacle, des artistes, des intervenants, la parole des personnes concernées, des demandes d'associations, etc.
- Au niveau de la communication : mettre en page le programme, l'imprimer, envoyer aux communes un courrier explicatif, organiser une conférence, un reportage photo, impliquer les différents services de la ville.

Concernant la thématique 2025, **le lien social**, le premier point à avoir en tête, c'est qu'il y a **une différence entre l'isolement et la solitude** : l'isolement est subi, durable, stressant, contrairement à la solitude qui peut être un moment choisi. Autre point important : **la diversité et la densité des contacts sociaux** est essentielle à notre santé mentale et physique > estime de soi plus élevée, meilleure qualité de sommeil, de l'alimentation, pratique sportive régulière, etc. L'importance des liens sociaux est présente **à tous les âges de la vie**. Elle est indispensable pour la construction de soi, permet de donner une place dans la société et offre des opportunités de vie.

Or, on assiste à **une hausse du sentiment d'isolement** dans la population mondiale. Le

sentiment d'isolement ce n'est pas seulement un manque de relation, une absence de relation humaine, ce sont aussi des relations humaines qui ne vous permettent pas de vous épanouir.

Les causes : la précarité, les réseaux sociaux (moins efficaces que des rencontres en présentiel), la fracture numérique, les addictions, les situations d'aidants, les transitions, les violences. Les plus touchés sont les jeunes, les personnes âgées et les personnes victimes de discrimination.

Les leviers : la santé communautaire/s'appuyer sur la communauté. On peut citer cinq grandes

catégories d'actions qui favorisent les liens sociaux :

- Écouter : espaces et numéros dédiés.
- Rassembler : lieux qui peuvent favoriser le lien social.
- Rejoindre : pratiques d'aller-vers des professionnels.
- Soutenir : démarches administratives, déplacements, lutte contre l'illectronisme.
- Faire participer : engagement dans le bénévolat, dans les activités centrées sur la communauté.

🏡 Construire et préserver le lien social : exemples d'actions locales

- **Ville d'Amiens : Matinales pour prendre soin des habitants en réseau**, *Valérie Godet, Coordinatrice du CLSM d'Amiens*



Les matinales pour prendre soin des habitants en réseau est un projet en cours de déploiement

dans le cadre du CLSM d'Amiens. Cette présentation s'est donc concentrée sur la philosophie et l'approche du projet.

Le projet est né de **plusieurs constats** formulés dans le cadre des commissions thématiques qu'anime le CLSM dont une sur la santé mentale des jeunes :

- Les acteurs de 1^{ère} ligne, de la cité, déclarent se retrouver en difficulté devant un usager en souffrance psychosociale. Parallèlement, les acteurs du soin méconnaissent bien souvent les ressources du quartier susceptibles de

faciliter le rétablissement de leurs patients.

- Sur les QPV, on observe un isolement croissant des habitants et des jeunes (discrimination, harcèlement, utilisation des technologies, etc.)
- Enfin, nous avons noté un réel besoin de sensibilisation à la santé mentale et au lien social.

Les objectifs :

- Promouvoir une vision de la santé mentale non centrée sur le soin.
- Créer des partenariats et de la coopération au bénéfice de la santé mentale, des projets.

Quelques principes importants :

- S'inscrire dans une démarche de promotion de la santé mentale, tant sur le plan individuel que collectif. Contribuer à l'amélioration des facteurs de protection individuelle mais aussi renforcer les

conditions comme la cohésion sociale, le lien social, etc.

- . S'interroger sur comment contribuer à la création d'environnement de soutien à l'échelle des QPV en essayant de mettre en réseau les acteurs. C'est le principe de co-construction, qui :
 - o Evite la sur-mobilisation des acteurs.
 - o Favorise la poursuite des actions grâce au partenariat.
- . S'adapter : à la spécificité du territoire, aux dynamiques existantes, etc., ce qui explique d'ailleurs que le projet ne se déploie pas de la même façon partout.

La recherche de financements s'est concrétisée par le dépôt d'un projet dans le cadre de la dotation politique de la ville pour expérimenter sur deux QPV, deux formats de matinale :

- . Une à destination des acteurs.
- . Une à destination des jeunes et/ou des habitants des QPV.

Les indicateurs fixés :

- . Mettre en place 4 matinales sur 2 QPV sur la base des dynamiques existantes.
- . Permettre une meilleure interconnaissance/ partenariat et coopération au bénéfice de la population.
- . Sur le volet sensibilisation : mobiliser 70-80 jeunes par QPV.

Les leviers :

- . Des collaborations existantes sur les quartiers.
- . Un référent local qui fédère. Mise en place d'un binôme référent QPV et coordinatrice CLSM.
- . Une phase d'interconnaissance entre les acteurs et une phase d'acculturation, de construction d'une culture commune.

- . Des besoins, du territoire et des jeunes, qui aident à mobiliser autour d'un enjeu commun et partagé.

Les points forts :

- . Une très large mobilisation et implication des acteurs du quartier et de la santé mentale.
- . Une étude collective des réponses apportées aux problématiques.

Les difficultés :

- . La question de l'évaluation et de la participation des jeunes.
- . La pérennité de la dynamique et de la sensibilisation en dehors de l'action : comment donner des pistes aux acteurs des QPV pour poursuivre et inscrire cela à l'agenda ?

Les perspectives :

- . Extension du projet sur les autres QPV/réflexion sur comment mieux structurer la démarche de mobilisation ?
- . Poursuivre l'accompagnement sur les quartiers jusqu'alors ciblés. Poursuivre l'accompagnement sur la concrétisation des pistes d'actions prioritaires identifiées par les acteurs lors des matinales.
- . Répondre à la sollicitation de la mission locale de transférer ce modèle de matinale à leur professionnel et à leur public en termes de sensibilisation.

○ **Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines : le programme Entr'Aidants**, Anne Baekelandt, Directrice de l'Institut Promotion de la Santé (IPS).

Ce programme de soutien aux aidants entre dans le cadre des actions menées par l'IPS qui participe à mettre en place une politique locale de santé publique sur le territoire. Notre territoire n'est pas couvert par une plateforme d'accompagnement et de répit. C'est une zone dite « blanche » et l'IPS s'est intéressé à soutenir les aidants. On sait qu'il y a aujourd'hui, 1 personne sur 4 qui est aidant-e.

La première étape a été de **monter un groupe de travail** qui réunissait les acteurs du territoire, qu'ils soient professionnels dans le champ du handicap ou de la gérontologie, puisqu'on accompagne tout type d'aidant, quelle que soit la problématique pour laquelle ils sont aidants. Les liens se sont créés au sein de ce groupe de travail qui compte 26 membres assidus parce qu'il y a un vrai attachement à la problématique mais aussi à travailler ensemble. Ce groupe de travail très actif a fait remonter des besoins, des constats, des problématiques particulières aux aidants. L'objectif était de mettre en place quelque chose pour rompre l'isolement, la solitude et favoriser le lien social, en plus de donner de l'information utile sur les dispositifs existants, les aides possibles, la compréhension de la maladie ou encore aider au développement d'une meilleure relation entre aidants et proches aidés.

On a très vite imaginé **un programme d'actions de soutien complémentaire à ce qui était proposé** par les acteurs comme l'Unafam, France Alzheimer Yvelines, France Parkinson, etc. qui ont déjà une offre d'accompagnement des aidants mais très centrée sur la maladie ou le handicap. Ces mêmes acteurs ont souhaité réfléchir et mettre en place un programme qui s'adresse à tous les aidants, qu'ils soient proches d'une personne âgée, d'un adulte, d'un enfant en situation de handicap ou de personnes

porteuses de maladies invalidantes. Les difficultés qui revenaient étaient « *Je me sens très seul-e, très isolé-e* » ; « *J'ai très peu de monde autour de moi à qui je peux expliquer comment je me sens, parce qu'à côté de mon proche, je suis celui qui va bien et finalement je ne vais pas si bien que ça.* »

Ce mot « **entre aidants** » définit vraiment le sens de ce programme d'action : créer et renforcer le lien entre les aidants et avec les aidés. Des rencontres régulières thématiques sont animées sur des sujets différents en lien avec le quotidien des participants et cela fonctionne : les plus anciens accueillent les nouveaux très chaleureusement, le tutoiement se met tout de suite en place, il y a des échanges de numéros de téléphone, pour ceux qui ont des difficultés à se déplacer, la solution est tout de suite trouvée : « *Mais moi, je viens de chercher où tu habites, je peux t'emmener.* », et, il y a bien sûr des échanges de stratégie, de conseil, de tips entre eux, qui permet de se décharger mentalement. Les personnes qui arrivent dans les rencontres, sont celles qui ont une santé mentale altérée, une charge mentale, un sentiment de culpabilité important qui les ronge, une difficulté à pouvoir exprimer ses émotions, à pouvoir les partager, à trouver une ressource. Ce sont des rencontres qui se peuvent se faire dans un café de ville mais qui sont souvent accueillies par les communes de façon itinérante. Le lien qui se noue entre aidants est très facilitateur pour intégrer de nouveaux aidants, ceux qui sont réticents à ce genre d'action en disant « *ce n'est peut-être pas pour moi* ».



- **Ville de Loon-Plage, Centre Communal d'Action Sociale : Seniors et lien social**
Céline Depinoy, Coordinatrice seniors et santé au sein du CCAS de Loon-Plage.

Loon-Plage est une commune de plus de 6000 habitants, située dans le Nord de la France. Les dernières projections de l'Insee nous indiquent que la part des 60 ans et plus représente quasiment 22% de la population.

Avant tout, il est important de rappeler que **le CCAS est un acteur du quotidien pour créer et renforcer le lien social**. Nous avons tout un accompagnement par le pôle action sociale avec des dispositifs obligatoires ou des aides facultatives : secours d'urgence, aide en nature, aide alimentaire, aide aux démarches administratives : constitutions de dossiers (APA, Carsat, etc.), aménagement du logement, etc. Nous travaillons en étroite collaboration avec le pôle action sociale et nous avons la chance d'avoir un service de restauration porté par la municipalité qui permet d'offrir le port de repas à domicile, mais également l'ouverture d'un foyer restaurant dans lequel les seniors peuvent se rassembler trois fois par semaine.

La ville a souhaité intégrer **le réseau Villes Amies des Aînés**, réseau francophone d'expertise et d'accompagnement des collectivités sur les enjeux liés au vieillissement. Avec cette affiliation, nous avons mené une consultation des habitants, des services, des élus et des professionnels autour d'une multitude de thématiques. Aux yeux des habitants, **le lien social est apparu comme une des priorités**.

Le pôle seniors et santé, c'est une programmation annuelle avec une multitude d'ateliers. La priorité de ces ateliers c'est bien évidemment le lien social mais il y a aussi le maintien à domicile, favoriser l'autonomie : ateliers mémoire, ateliers nature, sorties culturelles, initiations à la peinture, thés dansants, activité physique adaptée, fêtes et

événements annuels, etc. Nous mettons en place un **transport** pour permettre aux personnes à mobilité réduite de pouvoir participer à ces ateliers. Nous avons également **ouvert certaines activités aux seniors des maisons de retraite** des alentours dans l'idée de garder du lien avec nos seniors launois et d'autres communes.

Le pôle senior est aussi en charge du **registre des personnes vulnérables** qui permet de recenser, sur la base du volontariat, les personnes qui souhaiteraient être accompagnées lors d'événements de type plan canicule, plan grand froid, etc.

Zoom l'action Solidarité Seniors : dans le cadre d'un conventionnement tripartite avec le centre social et l'association Unis-Cité, la commune accueille sur la période d'octobre à juin, quatre jeunes qui effectuent des visites de convivialité auprès des seniors et une fois par trimestre, nous organisons une animation collective avec l'ensemble des bénéficiaires. Nous avons choisi de faire les visites le lundi et le jeudi parce que ce sont les jours où nous avons majoritairement les animations au CCAS et au centre social.

Une autre action sur laquelle je voulais faire un zoom : Seniors en forme à Loon-Plage

provenant d'une association qui a eu l'idée innovante de dire « *si tu ne vas pas au sport, le sport viendra à toi* ». Ils ont alors créé un bus entièrement équipée de vélo elliptique, de rameurs, de machines. Dans un premier temps, nous avons expérimenté l'activité physique adaptée à domicile, en individuel ; expérimentation qui a rencontré un réel succès. Aujourd'hui, nous avons entre 25 et 30 seniors qui bénéficient de cette activité. En parallèle, le centre social a mis en place un groupe en collectif. Aujourd'hui, nous avons 30

seniors qui font de la gym adaptée au centre social, tous les mardis matins. Entre ces deux modalités de pratique, nous avons constaté qu'il manquait un maillon. En 2023, nous avons donc mis en place deux groupes en semi-collectif. L'idée, c'était de faciliter les passerelles. Ce projet a été présenté dans le cadre du concours annuel du réseau Villes Amies des Aînés pour lequel nous avons reçu le prix public en 2024.

Pour conclure, **les freins à lever** sont la **difficulté de repérer les personnes les plus isolées**, d'où la nécessité du maillage et de la collaboration avec l'ensemble des acteurs qui œuvrent autour du senior. On se rend compte qu'on est nombreux à travailler autour des seniors sans forcément se côtoyer : les auxiliaires de vie, les personnes de la cuisine centrale, l'accompagnement du CCAS, les acteurs du lien social.

Les difficultés de mobilité, bien qu'elles constituent un frein, ont aussi un impact positif car des modes d'entraide et de covoiturage se développent.

Dans les perspectives, nous travaillons avec le centre social afin de développer un réseau de personnes relais, de bénévoles adultes et seniors qui pourraient, en complément de l'action « solidarité senior » effectuer des visites ou passer des appels téléphoniques. Concernant la mobilité, la ville n'a pas vocation à créer un service de transport mais de développer le transport solidaire qui se fait déjà dans d'autres Villes Amies des Aînés.





Réseau français Villes-Santé

Bâtiment Le Saphir – Espace santé Ambroise Croizat

27 Place Jean Normand 35200 Rennes

secretariat@villes-sante.com

06 67 59 72 86

villes-sante.com